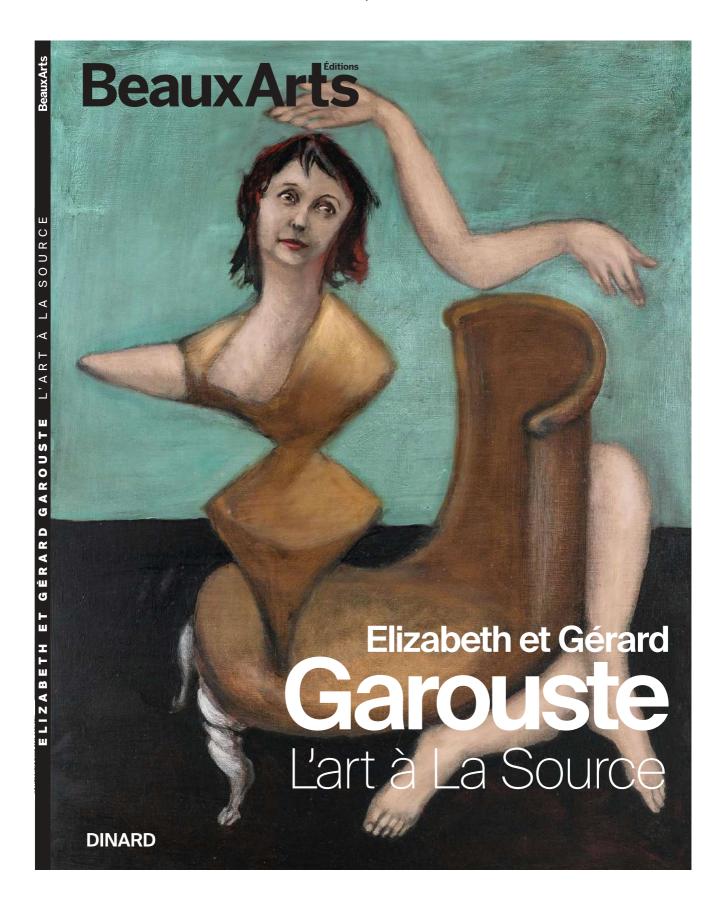
TEMPLON īi

GÉRARD GAROUSTE

BEAUX ARTS, mai 2024



Du Palais des Arts et du Festival à la villa Les Roches brunes

À Dinard, deux lieux pour une exposition

Laura Goedert et Stéphanie de Santis Garouste, commissaires de l'exposition

éunies pour la première fois dans une grande exposition, les œuvres mêlées d'Elizabeth et Gérard Garouste offrent un dialogue inédit entre deux célèbres créateurs de la scène artistique française. Un trait d'union entre leurs univers à la fois étrangers et complices – l'un tourné majoritairement vers la création d'objets et de mobilier, l'autre vers la peinture et la sculpture – dont nous pouvons tenter de suivre le fil et les méandres à travers de multiples expérimentations plastiques.

Par une approche plurielle qui fait appel au design, à la sculpture, au dessin, à la gravure et à la peinture, l'exposition explore ce creuset fertile où s'épanouissent deux processus créatifs qui ne cessent de s'alimenter, dans un complexe et passionnant échange. Comment la vie de couple participe-t-elle au développement des individualités? Comment l'œuvre se construit-elle et quelle est l'influence subjective de l'autre dans la recherche plastique?

Défricheurs de liberté, créateurs de « curiosités », Elizabeth et Gérard Garouste placent l'absence de tiédeur au centre du langage plastique pour éprouver nos habitudes et évoquer l'insolite. Dans une vision contemporaine nourrie par une beauté étrange à la frontière entre le connu et l'imaginaire poétique, le travail de la designer dialogue avec celui du peintre par la recherche d'une esthétique familière et déroutante. Traversée de mythes et de récits, chargée de symboles, l'œuvre de Gérard Garouste est incontestablement érudite et complexe, tout en offrant, paradoxalement, un dialogue intuitif et immédiat avec le regardeur. Dans une démarche plus instinctive,

Elizabeth Garouste construit une œuvre extravagante, peuplée d'une faune imaginaire, aux allures d'art brut, une production riche et colorée qui s'inspire de ses rêves et ses peurs enfantines.

À l'image de leur lieu de vie, l'exposition offre une plongée dans l'univers inclassable des deux créateurs prolifiques et propose de retrouver la joyeuse cohabitation de pièces hétéroclites. Au Palais des Arts et du Festival, grands formats et œuvres graphiques rayonnent par approches thématiques autour de La Dive Bacbuc [ill. p. 28-29], monumentale installation de Gérard Garouste. À la villa Les Roches brunes se déploie une scénographie plus intimiste composée d'objets décoratifs, de sculptures ou encore de mobilier qui construisent un récit familial, jouant avec la notion de « maison d'artistes ».

L'art au service du social et de l'enfance

Il y a trente ans, convaincus que la création artistique peut soutenir l'action sociale dans sa lutte contre l'exclusion sous toutes ses formes, Elizabeth et Gérard Garouste ont construit l'architecture d'un projet commun: l'association La Source Garouste. Le sous-titre de l'exposition, «L'art à La Source », joue d'ailleurs sur les mots et le point de rencontre entre les deux artistes. La ville de Dinard rend hommage à l'association, et plus particulièrement à son antenne bretonne La Source Garouste − Hermine, en rassemblant quelques témoignages d'une histoire de partages avec les jeunes générations. À cet effet, des œuvres réalisées par les jeunes sourciers en atelier sont exposées face à celles des artistes qui ont conduit ces projets. ■